

IRHiS

SCIENCES
PO
LILLE.

Le renseignement dans la prise de décision du chef militaire

Journée d'études



7 NOVEMBRE 2022 • 9H30

AMPHITHÉÂTRE LA BOÉTIE – SCIENCES-PO – RUE ANGELLIER – LILLE

Cette journée sera également diffusée en distanciel.

Pour recevoir le lien et assister à distance à cette journée,
envoyez un mail à ivanburel.iep@gmail.com

● JOURNÉE D'ÉTUDES

Le renseignement dans la prise de décision du chef militaire

Fabrice del Dongo est plus un spectateur qu'un acteur de la bataille de Waterloo. Essayant péniblement de comprendre le déroulé de l'affrontement, il assiste à la défaite sans avoir pu agir. Fabrice ne comprend même pas ce qui lui arrive, et reste bien incapable de saisir la stratégie de l'armée française, et encore moins le cours de la journée. Le portrait, ironique, que Stendhal dépeint du héros de *La Chartreuse de Parme* est aux antipodes des vastes panoramas que le baron Lejeune retient des batailles napoléoniennes. Lodi, Les Pyramides, Marengo, y apparaissent comme des sublimes manœuvres minutieusement réglées, où le choc des armées est saisi, d'emblée, par le public. Toutefois, le regard du chef militaire, sur la ligne de feu, n'a pas le loisir d'apprécier les conditions du combat avec le recul du peintre. Ainsi, la notion de « brouillard de guerre » pensée par Clausewitz dans son *Vom Kriege*, souligne l'incertitude du commandement face à un adversaire dont il n'a qu'un aperçu estimé, et peut-être erroné, des effectifs, de la stratégie, ou de son dispositif de déploiement. L'incertitude envers les intentions de l'ennemi vient, de fait, influencer les décisions du chef militaire. Les faiblesses du renseignement à disposition du décideur, indépendamment de son rang hiérarchique, viennent ainsi influencer sur la conduite de la bataille, et de la campagne, en son ensemble. Edward Luttwack commence son ouvrage *Strategy : The Logic of War and Peace* en rappelant le mot de César « Si vis pacem, para bellum ». Le flou sur les intentions des concurrents incite à des mesures préventives, mais qui se basent sur les seules prédictions apportées par les renseignements recueillis, et, plus encore, l'analyse qui en est faite. De même, l'analyse des facteurs de renseignement qui influencent cette prise de décision sont amenés à dépasser le seul cadre rationnel. Leur lecture n'est pas faite par un monstre froid, mais par un ensemble d'individus, dont les ambitions, la culture stratégique nationale (Heuser, Shamir, 2017), les préjugés, forment une grille de lecture pouvant fausser les données à leur disposition.

Cette interprétation erronée peut également s'expliquer par la manipulation du renseignement par l'adversaire. À la bataille des falaises rouges, Zhuge Liang parvient à tromper l'armée de Cao Cao en faisant croire à une posture défensive de l'armée du Wu et du Shu, alors qu'il s'apprête à lancer une attaque par brûlot contre la flotte du Wei. Le succès de l'opération Bagration, déclenché par l'armée soviétique en 1944 contre l'armée allemande, repose sur la supériorité de l'art opératif, mais aussi sur un travail de *maskirovka* bernant l'Ost Heer sur une hypothétique percée soviétique vers l'Ukraine, et non en Biélorussie.

Au-delà des erreurs humaines, la part de la technologie, des techniques mises au service du fait militaire, doit être questionnée dans son influence sur la prise de décision du décideur. La place de l'IA, de la collecte et du traitement des données informatiques obtenues (qu'elles soient en accès public ou restreint), l'utilisation de drones, la robotisation du soldat, la capacité de renseignement permise par des réseaux d'écoute mondialisés (à l'image du Réseau Échelon) fournissent une quantité de données dont la masse rend l'analyse d'autant plus critique. Le risque existe, toutefois, de voir ces données non plus assister le décideur, mais plutôt le noyer sous une vague d'informations potentiellement contradictoires.

Alors que l'armée française est engagée dans la lutte face aux éléments terroristes au Sahel et se confronte aux menaces de la « guerre hybride », il est loisible de s'interroger sur la façon dont le renseignement joue sur les conflictualités du XXI^e siècle. Les formes de conflictualités nouvelles auxquelles les armées contemporaines sont confrontées questionnent, de façon croissante, les problématiques du décideur face à la pluralité des renseignements à sa disposition. La guerre informationnelle, la guerre de contre-insurrection, mais également le retour de la guerre de haute intensité dans les préoccupations majeures de l'armée française amènent à une nécessaire hiérarchisation des renseignements obtenus pour décider de façon optimale.

● PROGRAMME

● LUNDI 7 NOVEMBRE

9H30 Accueil

9H45 Ouverture

Charles MÉRIAUX (IRHiS, ULille)
Pierre MATHIOT (Sciences Po, Lille)

9H50 Introduction

Ivan BUREL, Éloi VINCENTET (IRHiS, ULille)

10H00

Président de séance
Chloé MASERO
(ULorraine)

LA PLURALITÉ DES ACTEURS DU RENSEIGNEMENT

Herman MINKONDA (UYaoundé II) *en visio*
Les Comités de vigilance, acteur d'appui au renseignement de la Force Mixte Multinational de la Commission du Bassin du Lac Tchad dans la lutte contre l'extrémisme violent : le cas de la lutte contre Boko Haram dans l'Extrême-Nord du Cameroun

Lieutenant-Colonel Guillaume LEUENBERGER
(Corps de réaction rapide-France, division opération)

Guerre cognitive : quel esprit guerrier pour notre société ?

Discussion

12H00 Déjeuner

13H30

Président de séance
François Joseph FÜRRY
(Sciences Po, Lille)

GUERRE INFORMATIONNELLE ET RENSEIGNEMENT

Caleb MOISE (UParis Cité)
La Chine et les États-Unis face aux inconnus dans la question de Taïwan : l'« ambigüité stratégique » à l'épreuve de la guerre informationnelle

Colonel Franck FAUBLADIER (Commandement des forces terrestres, bureau effet immatériel)
Les capacités de guerre informationnelle des armées occidentales

Discussion

Pause

15H00

LE RENSEIGNEMENT ET LES CAMPAGNES DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Gilles CANDELA (Lycée Albert 1^{er}, Monaco, associé TELEMME) *en visio*
Renseignement, manipulation de l'information et décision militaire à l'armée d'Italie (1792-1797)

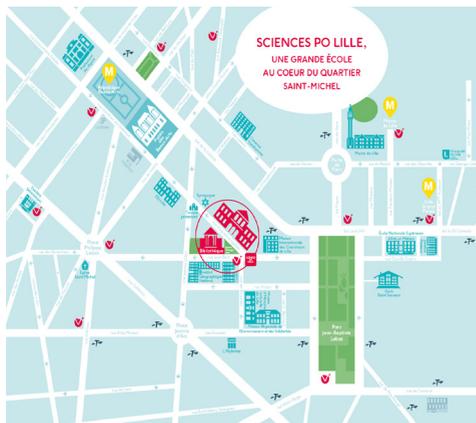
Jean-Philippe GIRAUD (Centre de doctrine et d'enseignement du commandement, UBordeaux 3)
Les conférences QUINTEL (1951-1954) : enjeux des échanges de renseignements sur l'Asie de l'Est et du Sud-Est pendant la guerre d'Indochine

Discussion

16H00 Conclusion

16H30 Fin de la journée

● PLAN D'ACCÈS



Sciences Po Lille est proche de la station de métro République (7 minutes à pied).

- Depuis la gare Lille Europe : Prendre la ligne 2 (direction Saint Philibert), changer à la gare Lille Flandres, prendre la ligne 1 (direction CHU - Eurasanté), sortir à la station « République Beaux-Arts ».

- Depuis la gare Lille Flandres : Prendre la ligne 1 (direction CHU-Eurasanté), sortir à République Beaux-Arts. Prendre la rue Gauthier de Châtillon en longeant le Palais des Beaux-Arts (sur votre gauche), dépasser l'École Supérieure de Journalisme (sur votre droite), traverser le carrefour et continuer tout droit. Sciences Po Lille se trouve à une centaine de mètres (bâtiment principal sur votre gauche).

Stationnement : Sciences Po Lille ne dispose pas de parking spécifique. Il vous est possible de vous garer dans les rues voisines (stationnement payant). Le parking le plus proche est « République », à proximité immédiate du Palais des Beaux-Arts.

● CONTACT

Comité scientifique :

Philippe Boulanger, Professeur des universités en géographie (Sorbonne Université Lettres, Médiations)

Ivan Cadeau, Lieutenant-Colonel, Docteur en histoire, chef du bureau Terre du département histoire et symbolique du Service Historique de la Défense

Frédéric Dessberg, Maître de conférences en histoire contemporaine (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, détaché à l'ESM Saint-Cyr, SIRICE)

Olivier Entraygues, Lieutenant-colonel, Docteur en histoire-HDR, adjoint du département commandement et conduite des opérations du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement (CNAM)

Stéphane Faudais, Colonel, Docteur en histoire, Directeur du département «histoire, géopolitique et stratégie» de l'École de guerre

Justine Faure, Professeure des universités en histoire contemporaine (IRHIS, ULille)

Jean-Vincent Holéindre, Professeur des universités en Sciences Politiques (Université Paris II Panthéon-Assas, Centre Thucydide), Directeur scientifique de l'Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire

Étienne Peyrat, Maître de conférences en histoire contemporaine (IRHIS, Sciences Po-Lille)

Jonathan Sambugaro, Maître de conférences en Sciences de Gestion (IAE Lille, LUMEN)

Comité d'organisation :

Ivan Burel, IRHIS, ULille – ivanburel@univ-lille.fr

François-Joseph Furry, Lieutenant-colonel (r), conseiller politique du général commandant le Corps de réaction rapide France, Enseignant associé Sciences Po Lille – francois.furry@sciences-po-lille.eu

Éloi Vincendet, IRHIS, ULille – eloi.vincendet.etu@univ-lille.fr

Contact : Christine Aubry, IRHIS, Tél. 03 20 41 62 87 — christine.aubry@univ-lille.fr

Administration : Martine Duhamel, IRHIS, Tél. 03 20 41 73 45 — martine.duhamel@univ-lille.fr



IRHIS – Institut de recherches historiques du Septentrion
Université de Lille · Bâtiment A · site du Pont-de-Bois · Villeneuve d'Ascq
<https://irhis-recherche.univ-lille.fr>

Image : Vassili Verechtchaguine, *Napoléon à la bataille de Borodino, 1807* – Conception : Ch. Aubry (IRHIS), Cellule communication Lille [09-2022]

